

PIÈCES POUR SERVIR

Un homme à révérence ;
 C'était Monsieur Morin (1) :
 Commis du consulat, je viens de la chaumière
 En son nom prendre le loyer
 Si mieux vous n'aimez me payer
 Le droit de secrétaire.

— Ce Jésus dont l'enfance
 Occupera mes soins
 Vient de l'humaine engeance
 Partager les besoins.
 A votre avidité ne pouvant satisfaire ,
 Dit Joseph, il faut vous quitter
 Et jusqu'en Egypte emmener
 Mon poupon et sa mère.

Pièce n° 8.

Lettre écrite à Monsieur Chirat en lui envoyant son portrait gravé, le jour de sa fête (2).

Monsieur,

Nous sentons depuis longtemps ce que nous devons à votre désintéressement et à vos travaux dans les circonstances les plus difficiles : la voix publique, celle des grands et des ministres ont consacré vos succès pendant le cours de votre administration. Maintenant que rendu à vous-même et à

(1) Guillaume Morin secrétaire du Consulat.

(2) Jean-Antoine Chirat, échevin en 1770 et 1771, mort le 27 février 1780.

Son portrait peint par NONOTTE fut gravé par MIGER ; la planche de dix pouces de haut sur sept de large est fort bien traitée, avec ce burin ferme et moelleux, avec cette couleur et cette science des draperies qui caractérisent la gravure du XVIII^e siècle. La figure est dans un médaillon ovale, avec la robe violette et le rabas des échevins ; en bas on lit l'inscription suivante entourée de guirlandes de fruits :

NOBILI VIRO JOAN. ANT. CHIRAT CONSULI LUGD. DE PATRIA OPTIME
 MERITO, GRATI ANIMI MONUMENTUM CIVES LUGD. QUAM PLURIMI
 OFFEREBANT ANNO DNI 1771.

Je cite cette gravure et la lettre d'envoi pour montrer de quelle noble façon on savait au siècle dernier reconnaître les services publics et le mérite des citoyens utiles.